

**Chers amis, chers fans de tennis,**

**Je vous souhaite à toutes et à tous une bonne et heureuse année ! Je profite de l'occasion pour revenir sur ma fin d'année et ma préparation pour la saison 2008.**



© getty images

À Madrid, en octobre dernier, j'avais l'opportunité de m'assurer définitivement la première place mondiale en fin de saison. Raté ! J'ai heureusement eu droit à une seconde chance la semaine suivante, chez moi, à Bâle. C'était d'autant plus beau. Outre le fait que je séjourne encore toujours volontiers en Suisse, j'ai eu droit à un scénario de rêve. Devant mon public, qui m'a soutenu de façon fantastique, j'ai pris énormément de plaisir à bien jouer au tennis et à enlever un deuxième titre. En outre, l'atmosphère hors-courts était géniale. Je me suis aussi régalé lors des interviews de Heinz Guenthardt (un ancien pro) pour la télévision suisse. Après une semaine mouvementée et une grosse fiesta avec mes amis et ma famille, j'ai enchaîné avec le Masters Series de Paris. Ce fut assez fatigant pour moi. Au final, j'ai à nouveau joué trois semaines d'affilée ce qui ne m'était plus arrivé depuis longtemps.

L'ambiance à Paris était spéciale pour moi, d'autant plus que je n'avais pas pu jouer ces dernières années. La salle est énorme. De ce fait, un temps d'adaptation s'imposait. La surface était différente - très, très lente ce qui est quand même spécial pour un court en indoor. Au premier tour, j'ai franchi l'obstacle Ivo Karlovic. Ensuite, comme à Madrid, j'étais opposé à David Nalbandian. Il s'est encore une fois montré solide et a parfaitement tiré profit de la lenteur de la surface. Avec le recul, je peux dire que ma préparation était trop juste. Je me suis malgré tout réjoui de retourner dans la capitale française et de faire du shopping, ce qui est assez sympa dans une aussi belle ville.

### **Le Masters**



© ATP

Il était ensuite déjà temps de rejoindre Shanghai, où j'ai été le deuxième joueur à arriver. Celui qui a déjà visité une fois cette métropole asiatique, sait à quel point elle est gigantesque. Il y a des restaurants sympas et des tonnes de possibilités pour tuer le temps. L'atmosphère intime du tournoi me plaît particulièrement. Être sur le court de ce stade conçu pour le tennis est très spécial. Je me réjouis à chaque fois de conclure la saison là-bas. Le Masters, une sorte de championnat du monde du tennis, regroupe un petit nombre de participants de très haute volée. Alors qu'un tournoi du Grand Chelem peut concerner 1000 joueurs, le tournoi à Shanghai ne compte que deux douzaines de participants, doubles compris. Cela permet aux organisateurs de s'occuper individuellement de chaque athlète. Aucun desiderata ne reste lettre morte.



En marge du tournoi, j'ai participé à des événements pour mes sponsors. Gillette, par exemple, avait prévu une opération amusante avec le slogan From boys to men. Sous ma direction, environ 1000 Chinois de 18 ans se sont rasés pour la première fois. Ce fut ensuite au tour de Jura et de Wilson. J'ai participé à une séance photos pour la nouvelle campagne de mon équipementier. Mais avant tout, je tenais à me préparer sérieusement et à m'entraîner durement pour être dans le bon rythme. Après de nombreuses heures passées sur le court en compétition, j'ai en effet eu le sentiment d'avoir un déficit d'entraînement. Je fus donc heureux de pouvoir m'entraîner avec David Ferrer. Ironie du sort,

on devait se retrouver quelques jours plus tard en finale...



© Paul Zimmer .....

Le stade Qi Zhong est énorme. Comme une imposante fleur, le toit s'ouvre. Le stade peut accueillir 15 000 spectateurs, dont 3 000 VIP dans les loges les plus modernes.

Le tournoi a débuté par une cérémonie d'ouverture spectaculaire et... une défaite de ma part, ce que n'était jamais arrivé en poule au Masters. Lors de ce match, Fernando Gonzalez a vraiment superbement servi et a frappé un nombre incalculable de coups gagnants. Bien évidemment, cette défaite m'avait rendu amer, malgré une bonne prestation. Mais le principe de poule a cela de bien qu'il permet de perdre un match et ensuite de remporter le tournoi. Ce ne fut cependant pas évident avec la médiatisation de ma deuxième défaite d'affilée. Le plus important dans de tels moments est de ne pas se laisser trop influencer et de se concentrer entièrement sur la prochaine échéance. Je devais rencontrer Davydenko qui était dans la même situation que moi. Il m'était donc important de ne pas me retrouver mené et de l'emporter en deux sets, ce qui j'ai réussi à faire.

Les journalistes ont ensuite commencé à faire leur calculs : qui va se qualifier, qui passera en cas de victoire ou de défaite ? Les circonstances m'ont donné la possibilité de décider de mon prochain adversaire avant mon dernier match contre Andy. J'étais en effet qualifié avant de rentrer sur le court. Préférais-je plutôt rencontrer Ferrer ou Nadal ? En fin de compte, ça m'était égal. Je voulais l'emporter dans tous les cas et je me suis donc réjoui de la confrontation avec Rafa. Pour le public aussi, c'est plaisant d'assister à l'affiche mettant aux prises le numéro un au numéro deux mondial. La joie de mes fans était aussi naturellement grande de me voir terminer la saison avec un bilan de 3 victoires à 1 face à mon dauphin au classement. Personnellement, j'étais satisfait avec ma performance. J'ai sorti mon meilleur tennis dans les moments cruciaux contre Roddick, Nadal et Ferrer. Cela m'a permis de maîtriser une finale de grande qualité contre David Ferrer.

Y'a-t-il quelque chose de plus beau que d'achever l'année avec une victoire au Masters, surtout quand on sait que des vacances méritées nous attendent immédiatement après ? Une nouvelle fois, je peux jeter un regard satisfait sur une année extraordinaire.



© Paul Zimmer .....

Pour la compétition à Shanghai, les joueurs jettent leurs dernières forces dans la bataille. Mais aussitôt la tension retombée, on remarque que les batteries sont à plat. Même fatigués, nous avons fêté ensemble la fin de saison. Nous n'avons ensuite pas boudé notre plaisir lors d'un excellent dîner pris avec des amis et quelques connaissances. La longue saison a laissé des traces mais nous pouvions désormais nous réjouir d'une fin d'année plus calme.

Le chiffre 200 me réjouit tout particulièrement si je pense à 2007. Être numéro un au classement ATP depuis 200 semaines (plus désormais), je n'en avais jamais rêvé et cela me procure un sentiment absolument indescriptible. Rester en tête 161 semaines, seuls les initiés peuvent le retenir. Mais avec 200 semaines, un nouveau record marquant est établi. J'en suis fier. Cela décuple encore ma motivation pour la nouvelle saison.



© fans4roger .....

---

## Tour d'Asie avec Pete



© KEYSTONE AP Vincent Thian

La première étape était programmée à Séoul, où comme l'année passée, j'ai participé à un tournoi sur invitation. En 2006, j'avais rencontré Rafael Nadal dans un cadre semblable. Cette fois-ci, il s'agissait ni plus ni moins que de Pete Sampras. J'en piaffais d'impatience. Il est charmant en dehors du court et faisait partie de mes idoles. Trois rencontres dans trois villes différentes avaient été programmées. L'idée nous était venue lors d'un entraînement ensemble peu avant Indian Wells. J'ai remarqué, sans fausse modestie, à quel point il jouait encore bien. L'important lors de tels matches est le plaisir et le divertissement, et non le résultat. J'ai trouvé extra de pouvoir partager cette joie avec le public. A mon arrivée à Séoul, la température ne dépassait pas 0 degré et les premiers flocons avaient fait leur apparition. Un temps superbe ! Pete était venu des Etats-Unis. Après ce premier acte, nous sommes allés ensemble à Kuala Lumpur. Pour changer, une pluie tropicale nous attendait. Cela n'a pas empêché les 10000 spectateurs de venir et de nous offrir un excellent accueil. Je retiendrai aussi tout particulièrement ma rencontre avec le roi malaisien qui m'a remis un trophée. Outre l'honneur, il est toujours très intéressant de pouvoir apprendre à connaître de telles personnalités.

Puis, nous avons rejoint Macao avec du retard en raison d'un typhon. Là-bas, comme à Shanghai, le thermomètre indiquait 20 degrés. Beaucoup d'enfants nous attendaient pour s'entraîner avec nous dans le cadre d'un Kids Clinic. Ce fut une superbe expérience. Nous avons pu échanger des balles avec des enfants défavorisés ou handicapés. Le soir, nous nous rencontrés une troisième et dernière fois devant un superbe public. J'ai aussi fait une apparition sur CNN dans l'émission Talk Asia. Cette semaine avec Pete fut géniale. J'ai appris à apprécier son sens de l'humour et son côté sociable.

---

### **Finalement : des vacances**



© RF Management

Comme prévu, place ensuite aux vacances ! Après tous les caprices météo, nous avons profité d'un temps de rêve. Des vacances à la plage merveilleuses, intimes et relaxantes. Nous nous sommes réjoui de passer quelques jours au soleil sans rien faire ! Bains de soleil, plongée, massage, spa, bons repas, dormir... Pendant dix jours, le temps fut magnifique, ce qui nous a un peu réconcilié après des vacances pluvieuses l'année dernière.

---

### **Honneurs différents**



© L'Equipe

Après un passage par la Suisse, nous avons pris la direction de Dubaï. Entre-temps, j'ai eu droit à différents honneurs. J'ai été distingué par la BBC pour la troisième fois en tant que personnalité sportive de l'année. A Dubaï, j'ai eu droit à un passage en direct après mon titre de sportif de l'année en Suisse. J'ai adressé quelques mots au public. Cette reconnaissance dans mon pays me procure une grande joie. La Suisse reste ma patrie même si je suis la plupart du temps à me déplacer autour du globe. Le public a élu en partie le vainqueur, ce qui me rend d'autant plus heureux. Et j'aimerais certainement aussi mentionner le titre de 'Champion des Champions' par l'Equipe.

---

### **Notre camp d'entraînement**



© Simon Kessler

En compagnie d'autres joueurs de l'équipe de Coupe Davis, tels que Michi Lammer, Yves Allegro et Severin Lüthi, le capitaine, j'ai organisé un petit camp d'entraînement à Dubai. Avec Pierre Paganini, j'ai travaillé ma condition physique. Un travail incontournable. Au début, j'avais d'énormes courbatures. Le prix des vacances... Mais la patience et un dur labeur mènent à l'objectif. Chaque voiture de course doit être rodée avant d'en tirer le maximum. Mais comme vous le savez, on n'est jamais à l'abri du petit grain de sable... Après mon arrivée en Australie, j'ai été victime de violents maux d'estomac, qui se sont par la suite aggravés. Après une tentative d'entraînement en fin de semaine, j'ai suivi un traitement médical et une série de tests. Les médecins m'ont recommandé quelques jours de repos pour récupérer. Je me sens maintenant totalement rétabli pour l'Open d'Australie. Par précaution, j'ai dû renoncer à m'aligner à Kooyong. Je souhaite m'excuser pour ce forfait auprès des fans qui m'attendaient. Place désormais à l'Open d'Australie, je me réjouis énormément !

---

### **Merci beaucoup**

Pour conclure, je tiens à vous remercier le plus sincèrement pour les nombreux dons envoyés à la Fondation Roger Federer. Avec ces ressources, nous pouvons développer et soutenir des projets et ainsi rendre le monde meilleur. Merci.

Je souhaite aussi vous remercier pour les nombreuses cartes de vœux pour Noël et Nouvel An. Il n'y a quasiment rien de mieux pour débiter une nouvelle saison !

---

### **Boutique et enchères**



© RF Management

Beaucoup de vous connaissent certainement déjà ma boutique sur le web : [www.rogerfederershop.com](http://www.rogerfederershop.com). Vous y trouverez bientôt quelques surprises !

---

A bientôt, bis bald, take care

Votre Roger

---

Pour ne plus recevoir ce newsletter, veuillez entrer dans votre profil sur [www.rogerfederer.com](http://www.rogerfederer.com) et désactiver l'option 'recevoir newsletter'.

Veillez noter que des réponses sur cette adresse seront supprimés automatiquement. Ecrivez-nous à l'adresse [webteam@rogerfederer.com](mailto:webteam@rogerfederer.com) si vous avez besoin de